

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

**SESSION 2023**

**ARTS**

**Cinéma Audiovisuel**

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

*L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.

**SUJET**  
**Spécialité Cinéma-Audiovisuel**  
**Durée de l'épreuve : 3 h 30**

***Le Secret derrière la porte (Secret Beyond the Door), Fritz Lang, 1947***

**Première partie (10 points) : analyse**

*Le Secret derrière la porte*, Fritz Lang, 1947

**Extrait** : de 00:35:18 à 00:38:43

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

**Deuxième partie (10 points)**

**Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :**

**Sujet A : réécriture**

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

**Vous imaginerez que la situation est présentée du point de vue de Mark.**

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

**OU**

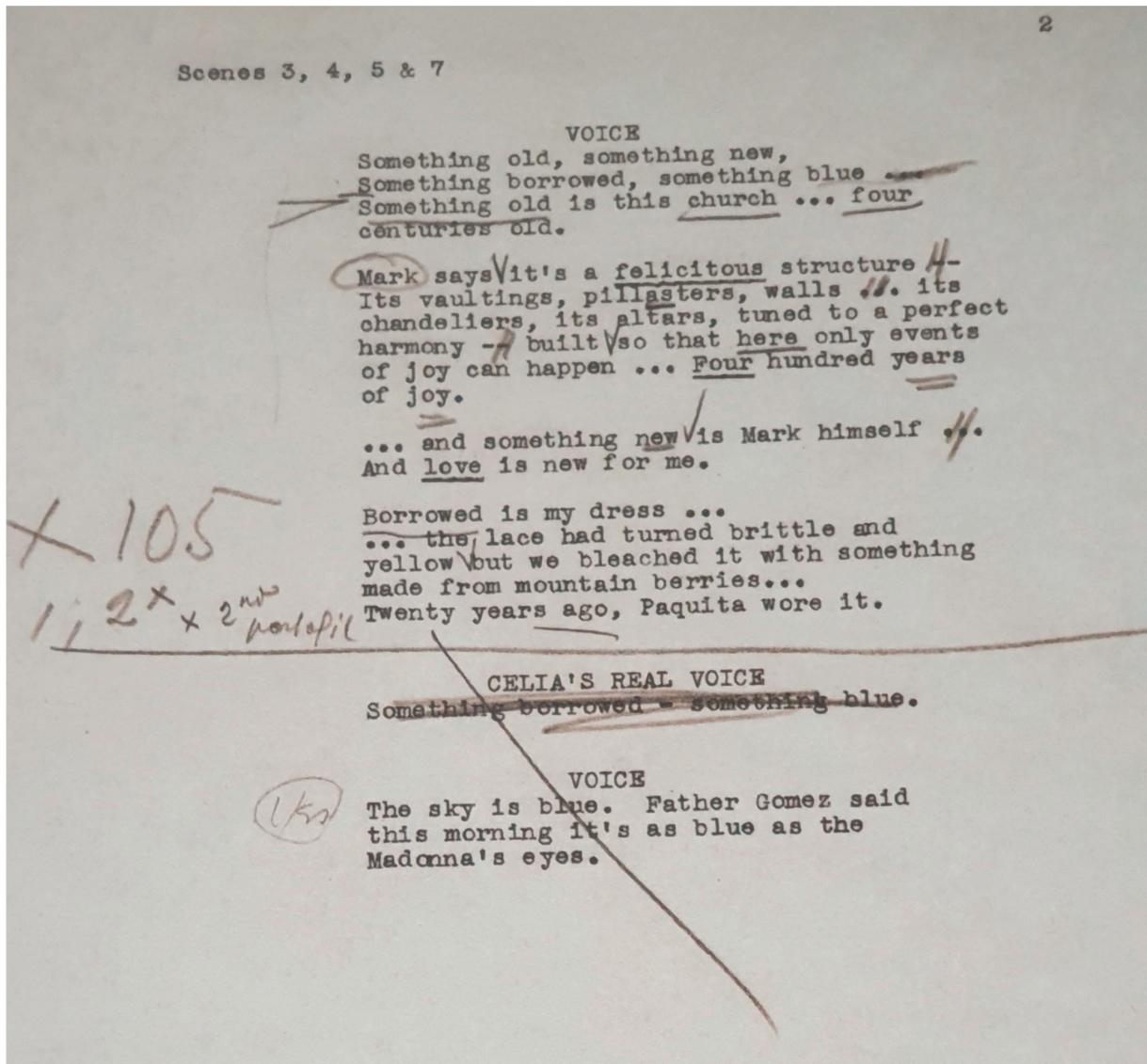
**Sujet B : Essai**

**Comment Fritz Lang met-il en scène la subjectivité dans le film?**

A partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnement associé « **Un cinéaste au travail** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

## DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

### Document 1



Liste des dialogues, texte de « la Voix » annoté par Lang, in  
Bernard Eisenschitz, *Fritz Lang au travail*, Cahiers du cinéma, 2011

Scènes 3, 4, 5 et 7

### LA VOIX

Quelque chose de vieux, quelque chose de neuf,  
Quelque chose d'emprunté, quelque chose de bleu...  
Ce qui est ancien, c'est l'église... Elle a quatre siècles.

Mark dit qu'elle est fortunée --

Ses voûtes, ses piliers, ses murs ... ses candélabres, ses autels, sont en parfaite harmonie – construits pour que seuls des événements heureux s'y produisent...  
Quatre cents ans de joie.

... et ce qui est nouveau, c'est Mark lui-même... Et l'amour est nouveau pour moi.

Ma robe est empruntée ...

... la dentelle était devenue fragile et avait jauni mais nous l'avons rafraîchie avec un mélange de baies de montagne...

Il y a vingt ans, Paquita l'a portée.

### LA VRAIE VOIX DE CELIA

Quelque chose d'emprunté – quelque chose de bleu.

### LA VOIX

Le ciel est bleu. Le père Gomez a dit ce matin qu'il était aussi bleu que les yeux de la Madone.

Traduction de ce document de travail sans  
les indications manuscrites ajoutées

## Document 2

Au début du *Secret derrière la porte* (1948), une voix utilise la première personne, elle est féminine et on l'attribue à la femme en robe de mariée que l'on voit à la fin de la séquence d'ouverture sans que l'on sache bien si cela suffit à l'expliquer : voix extra-diégétique d'abord, puis voix-off diégétisée comme voix intérieure d'un personnage que nous voyons, elle ne cesse de se référer à la parole d'un autre, et ce qu'elle dit ne coïncide pas toujours avec ce que montre l'image. Fritz Lang a toujours insisté sur le fait qu'il aurait voulu que « *la voix du subconscient* » ne soit pas celle de l'actrice Joan Bennett : « *Tout simplement parce qu'il s'agissait d'une autre personne – une chose en nous que nous ne connaissons peut-être pas* ». Cela n'a pas été possible, à cause de l'actrice, mais il reste quelque chose du trouble prévu initialement. Lotte Eisner rapporte que Lang parlait de « surimpression » sonore pour les voix intérieures des personnages principaux.

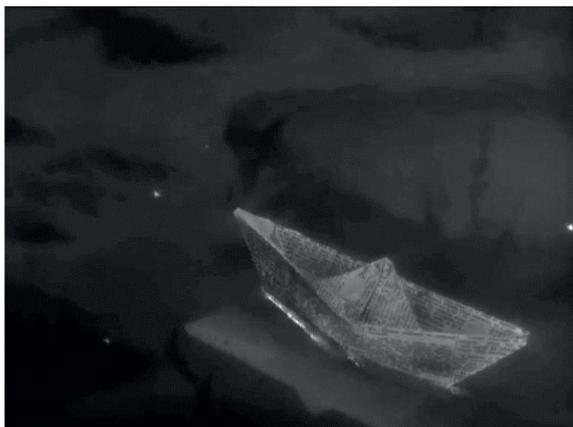
Jean-Louis Leutrat, *Vie de fantômes, le fantastique au cinéma*,  
Cahiers du cinéma, 1995, p. 105

## Document 3

Plus fondamental est l'élément qui engage le film tout entier, et ce à chaque niveau de l'énoncé et de l'énonciation : subvertir le projet littéral du film – une femme dévouée guérit son mari névrosé – en montrant que la femme se comporte de la même façon que le mari. Cette contradiction flagrante produit un [film] dont les divers éléments sont constamment en conflit les uns avec les autres.

Reynold Humphries, *Fritz Lang cinéaste américain*, Albatros, 1982, p. 128

Document 4



Fritz Lang, *Le Secret derrière la porte*, 1947, photogrammes du film.